

Trésor dans le ciel

Dieu est le seul être dans l'univers qui a la vie inhérente en Lui-même. Tout autre être vivant reçoit sa vie de Dieu et est continuellement soutenu par Lui. Quand le serpent est venu à Eve dans le jardin d'Eden, cependant, il lui a menti sur la source de la vie. En la flattant de l'idée qu'elle ne mourrait certainement pas (Genèse 3 :4) malgré l'avertissement de Dieu, le serpent impliquait que l'humanité ne dépendait pas de Dieu pour la vie. Eve a mangé du fruit défendu parce qu'elle a été trompée en pensant qu'elle pouvait vivre sa vie indépendamment de Dieu.

Aujourd'hui, la tromperie qui a trompé nos premiers parents continue de régner sur l'humanité. Plutôt que de nous considérer comme gérer ce qui appartient à Dieu - nos vies, nos corps, nos enfants, nos biens, nous sommes tentés de penser que tout dans cette vie est à nous à faire à notre guise. La Bible raconte une histoire différente. « Ou ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez Dieu, et tu n'es pas le tien ? Car tu as été acheté à un prix ; glorifie donc Dieu dans ton corps et dans ton esprit, qui sont de Dieu » (1 Corinthiens 6 :19, 20).

Responsable devant Dieu

Dans Luc 12, Jésus donne une parabole dans laquelle un homme riche devient encore plus riche quand il est béni avec une récolte abondante. L'homme n'avait que Dieu à remercier pour ses richesses. Sa capacité à gagner un revenu était venue de Dieu, et c'est Dieu qui a donné le soleil et la pluie et a fait pousser ses récoltes. Mais au lieu de en considérant comment Dieu pourrait vouloir qu'il utilise ses richesses—peut-être en s'occupant de ceux qui en ont besoin ou en faisant progresser la propagation de l'évangile—il a décidé de construire une plus grande grange et de tout garder pour lui-même pour qu'il puisse vivre à l'aise. « Mais Dieu lui dit : 'Imbécile ! Ce nuit ton âme sera requise de toi ; alors à qui la volonté de ces choses être ce que vous avez fourni ?' celui qui s'amasse un trésor, et n'est pas riche envers Dieu » (Luc 12 :20, 21). L'homme pensait qu'il n'avait de comptes à rendre à personne et qu'il pouvait vivre « pour lui-même ». Il s'est trompé. La morale de l'histoire est que nous rendrons un jour compte à Dieu de la façon dont nous gère ce qu'il nous a donné.

Gérer ou s'occuper de la propriété de quelqu'un d'autre est la définition d'un intendant. C'est une bonne description de notre rôle en tant que êtres créés par Dieu. Alors que le Seigneur est heureux de nous bénir avec la vie et les possessions, toute la création appartient encore techniquement à Lui (voir Psaume 50 :10). Par conséquent, en tant qu'intendants des possessions de Dieu, nous devons considérer ses desseins avant de décider comment utiliser de l'argent et des biens. Et le premier pas vers la compréhension La volonté de Dieu en matière financière est de comprendre l'altruisme nature de Dieu.

Le cœur bienveillant

La Bible fait référence à Dieu comme celui qui nous donne notre vie et tout ce dont nous avons besoin : notre pain quotidien, la repentance, le pardon, la victoire, la grâce, l'amour, la sagesse, le Saint-Esprit, le royaume, et la vie éternelle. Il est aussi celui qui « a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique » (Jean 3 :16). Le cœur de Dieu est un cœur de sacrifice et d'amour bienveillant, car « Dieu est amour » (1 Jean 4 :8, 16). Donner aux autres est une expression fondamentale de Son personnage. Et si notre objectif est d'être comme Jésus, alors nous devons apprendre à donner aussi.

Malheureusement, le don altruiste et sacrificiel n'est pas naturel au cœur humain. Il est bien plus naturel de dépenser de l'argent pour luxe inutile pour nous-mêmes et nos proches. Le diable se nourrit de cette faiblesse et nous attire avec la « tromperie des richesses » (Marc 4 :19). Nous recherchons le contentement dans les choses, seulement de croire que nous sommes moins satisfaits que jamais. Cela conduit à même plus de dépenses, qui deviennent souvent incontrôlables et entraînent de lourdes dettes (voir Proverbes 22 :7). Pour cette raison Jésus nous avertit : « Prenez garde et gardez-vous de la convoitise, pour sa vie ne consiste pas dans l'abondance des choses qu'il possède » (Luc 12 :15).

Hébreux 13 : 5 exhorte : « Que votre conduite soit sans convoitise ; contentez-vous de ce que vous avez. Pour Lui-même a dit : « Je ne vous abandonnerai jamais ni ne vous abandonnerai. Passage nous rappelle qu'une relation personnelle avec Jésus—le celui qui ne nous quittera jamais ni ne nous abandonnera - est la seule chose qui peut apporter un vrai contentement. Quand Jésus est dans le cœur, nos choix anciens commencent à refléter le cœur bienveillant de Dieu. Nous devenons si reconnaissants pour notre propre salut que plutôt que de dépenser simplement en possessions temporelles pour nous-mêmes, nous sommes obligés d'investir dans le salut éternel des autres. Et Comment faisons-nous cela ? Pour répondre à cette question, nous allons maintenant explorer ce que la Bible dit au sujet des dîmes et des offrandes.

Le système de la dîme

Les 12 tribus d'Israël ont chacune reçu un héritage en le pays de Canaan, à l'exception des Lévites. Les Lévites étaient ceux choisis pour mener au service du sanctuaire et du culte de Dieu. Il y avait un plan différent pour cette tribu, qui Dieu a expliqué dans Nombres 18 :21-24 : « Voici, j'ai donné aux enfants de Lévi toutes les dîmes en Israël comme héritage en retour pour le travail qu'ils accomplissent, le travail du tabernacle de rencontre. . . . Pour les dîmes des enfants d'Israël, qui ils offrent en offrande au Seigneur, j'ai donné aux Lévites en héritage ; c'est pourquoi je leur ai dit : « Parmi les enfants d'Israël, ils n'auront pas d'héritage.

Plutôt que d'hériter des terres, les Lévites ont reçu toutes les dîmes en Israël comme héritage en échange du travail qu'ils exécutent. Le mot dîme signifie « dixième ». Chaque tribu était tenue de donner un dixième de l'augmentation de leur production, les troupeaux pour servir de « l'héritage » des Lévites pour leur travail au service de Dieu. La dîme était donc la voie de Dieu de fournir à ceux qui étaient consacré aux activités et à l'instruction religieuses et ne pouvait s'engager régulièrement dans des activités rémunératrices.

Dans 1 Corinthiens 9 :13, 14, Paul affirme que le même système établi pour subvenir aux besoins des prêtres qu'il y avait au temple est encore aujourd'hui nécessaire pour les ministres de l'Évangile. "Faire Vous ne savez pas que ceux qui pratiquent les choses saintes mangent des choses du temple, et ceux qui servent à l'autel participent aux offrandes de l'autel ? De même, le Seigneur a commandé que ceux qui prêchent l'évangile doivent vivre de l'évangile. Ici Paul premier parle de ceux qui « servent à l'autel » — une référence à les prêtres — étant soutenus par les dîmes et les offrandes apportées au temple. Il déclare alors que « quand même », ou tout comme les sacrificateurs étaient soutenus par la dîme, « le Seigneur a commandé » que ceux qui prêchent l'évangile aujourd'hui soient pourvus de la même manière. En restituant fidèlement la dîme, nous investissons dans la diffusion de l'évangile et partenaire de Dieu dans la mission de sauver les âmes.

Sacré pour le Seigneur

Lévitique 27 :30 déclare que « toute la dîme du pays.... Est le Seigneur. C'est saint pour le Seigneur. La dîme appartient à Dieu. Tout comme il était nécessaire pour subvenir aux besoins des prêtres à l'époque de l'Ancien Testament, il est nécessaire aujourd'hui pour soutenir les pasteurs, les évangélistes et d'autres qui sont employés dans le ministère de l'Évangile. Parce qu'il est "saint au Seigneur » —désigné par Dieu pour ce but sacré— la dîme ne nous appartient pas à notre guise. Le retour de Dieu la dîme est donc une question d'honnêteté et d'intégrité.

Considérez le conseil vivant donné dans le livre de Malachie. Il souligne non seulement la nature sacrée de la dîme, mais aussi la merveilleuse promesse faites à ceux qui la rendent fidèlement Dieu. « Un homme volera-t-il Dieu ? Pourtant tu m'as volé ! Mais toi dis : « De quelle manière t'avons-nous volé ? Dans les dîmes et les offrandes. Tu es maudit d'une malédiction, car tu m'as volé, même cette nation entière. Apportez toutes les dîmes dans le magasin, qu'il peut être de la nourriture dans Ma maison, et essayez-Moi maintenant en cela », dit le Seigneur des armées, si je ne t'ouvre pas les écluses du ciel et déverse pour toi une telle bénédiction qu'il n'y aura pas de place assez pour le recevoir' » (Malachie 3 :8-10).

Questions courantes concernant la dîme

Quel est le montant sur lequel je calcule ma dîme ? Dans les jours d'Israël, les produits, les troupeaux et les troupeaux représentaient « l'augmentation » sur laquelle la dîme était calculée. Aujourd'hui, la plupart des gens vont payer simplement 10 pour cent de leur salaire brut ou d'autres revenus. Ne représenterait pas le montant reçu sur un chèque de paie après les impôts sont retenus, mais l'intégralité du salaire est payée avant impôts. C'est notre véritable augmentation. Remboursements d'impôts et remboursements similaires où les trop-payés n'ont pas besoin d'être payés par la dîme.

Que faire si je n'ai plus rien pour la dîme après avoir payé ma facture ? Proverbes 3 :9 dit : « Honore le Seigneur avec tes biens, et avec les premiers fruits de toute votre augmentation. La dîme, ou dixième de notre augmentation, devrait être la première chose que nous payons, même avant nos factures. Il appartient à Dieu, et nous devons le rendre rapidement à lui. Gardez à l'esprit que Dieu promet « d'ouvrir pour vous les fenêtres du ciel

» (Malachie 3 :10) si vous rendez fidèlement le dîme. Nous pouvons avoir foi en cette promesse. Afin de fidèlement retourner 10 pour cent de nos revenus avec des offrandes de libre arbitre, nous devons peut-être mieux gérer nos finances. Mais quand on a fait tout ce que nous pouvons, Dieu promet qu'il pourvoira à nos besoins.

Est-il acceptable de donner moins de 10 % ? Donner moins de 10 pour cent n'est pas vraiment la dîme, puisque le mot "dîme" signifie "dixième". L'appel de Malachie 3 :10 est d'apporter « toutes les dîmes » dans l'entrepôt. Si nous le faisons, nous recevrons « une telle bénédiction qu'il n'y aura pas assez de place pour le recevoir. Ce n'est pas une promesse que nous deviendra riche, mais cela signifie que Dieu pourvoira à nos besoins, à la fois spirituellement et physiquement

Où dois-je payer ma dîme ? A l'époque de l'Ancien Testament, les dîmes des enfants d'Israël sont allées au « magasin » du temple (Malachie 3 :10), à partir de laquelle les prêtres et les Lévites ont été payés. Dieu a donné des ordres stricts à son peuple de ne pas prendre leurs dîmes et des offrandes partout où ils le souhaitent, « chaque homme faisant ce qui est droit à ses propres yeux » (Deutéronome 12 :8), mais spécifiquement à l'endroit où le Seigneur devait « faire demeurer son nom » (Deutéronome 12 :11). Ce serait là où le service de Dieu a été mené par les Lévites qui ont été soutenus de la dîme. De même, nous devrions rendre notre dîme au septième jour Église adventiste, qui emploie les ministres, les évangélistes, et d'autres ouvriers soutenus par la dîme. Plus précisément, chaque membre doit rendre sa dîme à l'église locale où l'adhésion est détenue. De là, la dîme est transmise à la conférence locale à conserver dans le « magasin » d'où les ouvriers sont payés. Une partie de cette dîme est également distribuée aux niveaux supérieurs de l'église pour soutenir son travail dans le monde entier.

Puis-je affecter une partie de ma dîme à un ministère valable ? La dîme était sacrément mise à part pour subvenir aux besoins des ouvriers dans l'œuvre de Dieu. Ellen White a conseillé : « Dieu a donné directive spéciale quant à l'utilisation de la dîme. . . . La partie que Dieu s'est réservée ne doit pas être détournée vers un autre but que celui qu'Il a spécifié. Que personne ne se sente en liberté de conserver leur dîme, à utiliser selon leur propre jugement. Ils ne doivent pas l'utiliser pour eux-mêmes en cas d'urgence, ni pour l'appliquer comme ils l'entendent, même dans ce qu'ils peuvent considérer comme le travail » (Témoignages pour l'Église, vol. 9, p. 247). À la lumière de ce conseil et l'utilisation biblique de la dîme, nous devrions inclure un 10 pour cent sur la ligne de dîme de notre enveloppe de dons. Les pasteurs des grandes églises s'enrichissent-ils alors que les pasteurs des petites églises luttent-elles financièrement ? Chez les adventistes du septième jour Église, tous les pasteurs reçoivent le même salaire de base, avec seulement ajustements mineurs pour les années de service et le coût de la vie. Le salaire du pasteur ne sera pas directement augmenté ou diminué par le montant de la dîme retourné par l'église locale. Devrions-nous quand même rendre la dîme si le pasteur ou le leader de la conférence devient infidèle ? Bien que nous puissions parfois être en désaccord avec les chefs spirituels qui sont payés de la dîme, nous devons rappeler-vous que nous rendons la dîme, non aux ministres, mais à Dieu. A l'époque de Malachie, quand Dieu ordonna à son peuple de retourner à Lui en rendant « toutes les dîmes » (Malachie 3 :10), les prêtres qui étaient soutenus par cette dîme étaient devenus corrompus (voir Malachie 2

:7-9). Pourtant, Dieu a toujours dit que les gens étaient volés Dieu s'ils lui retenaient leur dîme. Ellen Blanc donne des conseils avisés sur la façon de se comporter face à une telle situation : « Certains ont été insatisfaits et ont dit : « Je ne paierai plus ma dîme ; car je n'ai aucune confiance dans la façon dont les choses sont gérées au cœur de l'œuvre.' Mais volerez-vous Dieu parce que vous pensez que la gestion du travail n'est pas juste ? Faire votre plainte, clairement et ouvertement, dans le bon esprit, au bon ceux. Envoyez vos pétitions pour que les choses soient ajustées et mises en place ordre ; mais ne vous retirez pas de l'œuvre de Dieu, et prouvez infidèle, parce que les autres ne font pas bien » (Conseils sur Intendance, p. 93, 94).

Offrandes du libre arbitre

En considérant attentivement Malachie 3:8, nous découvrons que voler Dieu se produit non seulement lorsque nous retenons la dîme, mais aussi dans la retenue des offrandes. Les enfants d'Israël ont apporté offrandes avec eux chaque fois qu'ils venaient au temple, que ce soit offrandes pour le péché, offrandes de culpabilité, holocaustes, offrandes de paix ou offrandes de céréales. Ils ont également fait des offrandes spéciales pour le bâtiment ou la réparation du temple, la dédicace de l'autel et là sanctuaire et aux trois pèlerinages annuels à Jérusalem. Le don d'offrandes en plus de la dîme de 10 pour cent était une partie régulière de l'expérience d'adoration du peuple de Dieu. "Tous l'homme donnera comme il peut, selon la bénédiction du Seigneur ton Dieu qu'il t'a donné » (Deutéronome 16 :17 ; voir aussi 1 Corinthiens 16 :2).

Les besoins financiers de l'église locale aujourd'hui sont encore soutenu par les offrandes de libre arbitre de ses membres - au-dessus et au-delà des 10 pour cent désignés comme dîme. Bien qu'aucune spécification montante soit commandé dans la Bible pour ces offrandes, il est préférable donner un pourcentage de revenu à votre église locale. Ceux rendre la dîme pour la première fois peut nécessiter une période d'ajustement avant de donner un pourcentage d'offrande de libre arbitre substantiel. Ils peuvent commencer avec seulement 1 ou 2 pour cent. D'autres peuvent avoir les moyens de donner 10 à 15 pour cent. De nombreuses églises adventistes du septième jour exploitent en moyenne 3 à 5 % des revenus de leurs membres étant donné à l'église locale, au-delà de la dîme.

Il est recommandé que lorsque vous faites ces offrandes à l'église locale, vous utilisiez la ligne sur votre dîme et enveloppe d'offre intitulée « Budget combiné » ou « Local Budget." L'argent affecté à ce fonds sera utilisé pour payer littérature et autres matériels d'évangélisation, améliorations capitales et les réparations à la propriété de l'église, les coûts des services publics et bien d'autres dépenses de fonctionnement. En plus des besoins de l'église locale, vous pouvez envisagez également de donner à votre conférence locale, mission mondiale domaines, les ministères des médias, les programmes pour les jeunes et bien d'autres efforts louables.

La Bible encourage les chrétiens à développer la bienveillance cœurs en donnant à la fois généreusement et joyeusement : « Celui qui sème avec parcimonie moissonnera aussi avec parcimonie, et celui qui sème abondamment récoltera également abondamment. Alors que chacun donne comme il veut dans son cœur, pas à contrecœur ou par nécessité ; car Dieu aime les joyeux donateurs » (2 Corinthiens 9 :6, 7). Il existe un lien étroit

entre notre soutien financier de l'église et notre amour pour l'église. Ceux qui sont le plus investis financièrement dans la cause de Dieu aura généralement les plus grandes sympathies pour la cause de Dieu.

Application pratique

Un jour, Jésus a félicité une femme pour son exceptionnelle bienveillance. « Et Il leva les yeux et vit les riches mettre leur don dans le trésor, et il vit aussi une pauvre veuve mettre deux acariens. Alors Il dit : « En vérité, je vous dis que ceci la pauvre veuve a mis plus que tout ; pour tous ces hors de leur l'abondance ont mis en offrandes pour Dieu, mais elle de sa misère dans tous les moyens de subsistance qu'elle avait' » (Luc 21 :1-4). Peut-être que la clé d'un cœur bienveillant n'est pas combien nous donnons, mais ce que nous sacrifions pour le donner.

Prenez le temps d'évaluer votre gestion financière. Es-tu être honnête avec Dieu dans votre dîme—fidèlement et systématiquement Lui rendre 10 pour cent de vos revenus ? Êtes-vous en train d'être généreux et sacrificiel dans vos offrandes de libre arbitre ? Dans la lumière d'éternité, considérez dans la prière combien vous investissez financièrement dans l'œuvre du Seigneur. Souviens-toi : « Où ton trésor c'est là que sera aussi ton cœur » (Matthieu 6 :21).